

Ici vous ne trouverez pas le dernier Houellebecq

Description



Hier, flânant devant la vitrine d'une librairie de quartier, une phrase

écrite à la craie sur une ardoise m'a hérisé : « ***Ici vous ne trouverez pas le dernier Houellebecq*** »

J'ai fait part de ma désapprobation à des amis, la plupart trouve que le libraire a le droit d'agir ainsi, moi pas; ce type d'excommunication me crispe.

Est-ce aux libraires, qui se lamentent sur l'avenir de leur métier, de décider si nous pouvons lire tel livre ou pas ? De ne proposer que des ouvrages avec lesquels ils sont d'accords ?

Sont-ils des personnes faisant commerce des livres ou des censeurs ?
Des bien pensants chargés de prôner la lecture unique ?

Un libraire peut-il, comme dans les pays totalitaires, censurer un ouvrage que la pensée dominante ne cautionne pas ?

Sans même l'avoir lu. Je l'ai vérifié.

Imaginons, dans Le meilleur des mondes... des marchands de meubles qui ne vendraient que des lits à une place, estimant qu'il est plus sain de dormir seul, qui ne proposeraient que des table rectangulaires parce que les rondes, on peut les faire tourner..., aucun siège, parce qu'on doit s'asseoir en tailleur, etc. Des écoles où on apprendrait que ce qu'il est bon de savoir, pas plus. (C'est souvent le cas)

Permettez-moi d'insister : chacun est libre d'acheter et de lire ce qu'il veut, puis de juger par lui-même.

Je signale ici le cas [Houellebecq](#) mais ce fut la même chose pour [Valérie Trierweiler](#) et Eric [Zemmour](#) . Et ce sera sûrement pareil pour *L'erreur de calcul* de Régis [Debray](#), encore un livre qui dérange. Ces libraires inquisiteurs donnent envie d'acheter en toute liberté sur Amazon. Navrant.

[Le meilleur des mondes](#), Aldous Huxley, 1932, livre interdit en Irlande, aux Etats-Unis et en Inde pour des raisons religieuses ou atteintes aux bonnes moeurs de l'époque. Comme **Les Misérables** de Victor Hugo, censuré en son temps.

Auteur

jmp33entre211940